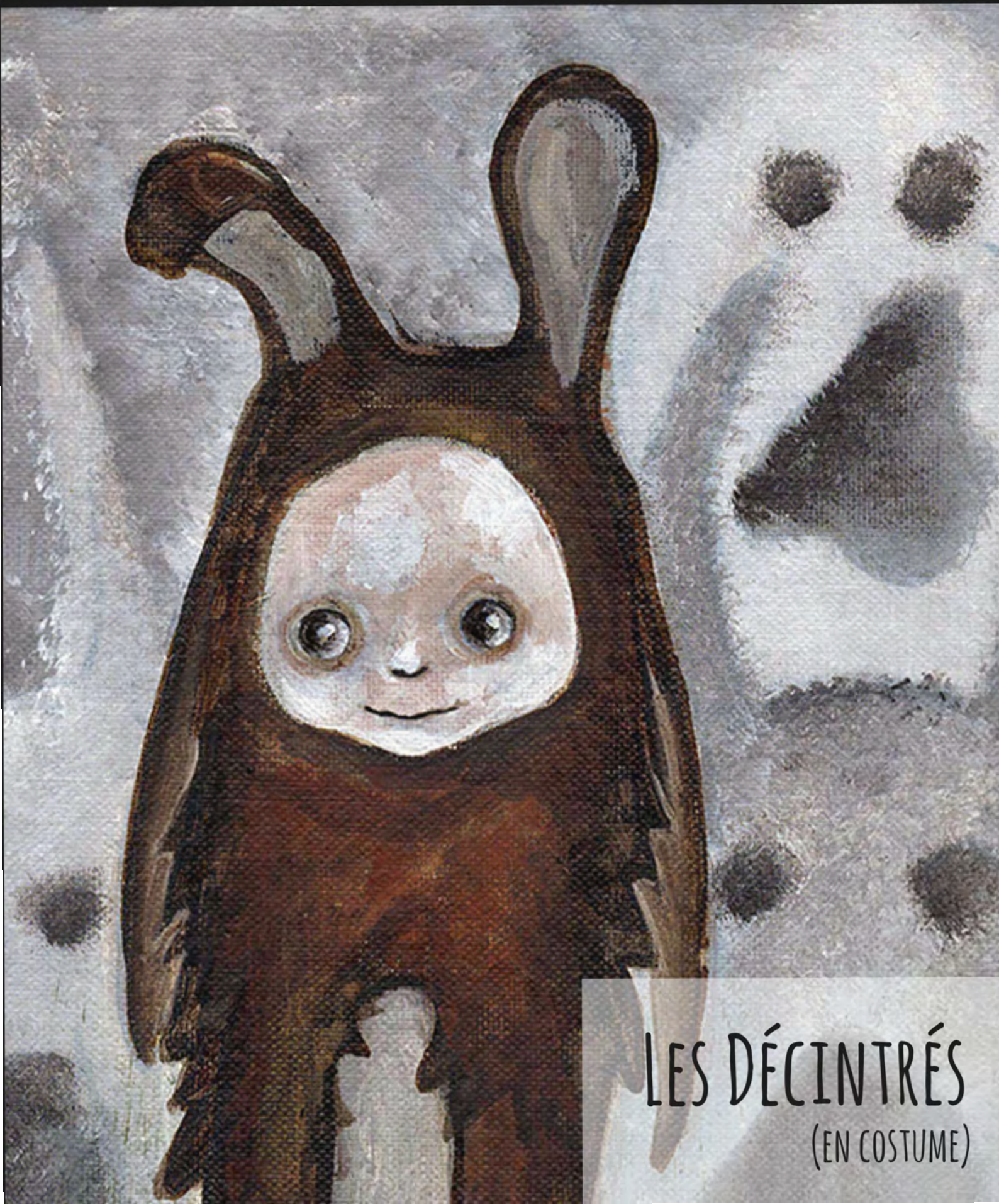


Sur les pas d'Oodaaq

Creation 2023 - Marionnettes et objets - Jeune public



LES DÉCINTRÉS
(EN COSTUME)

Zouc pensa : « Je crois que je vais devenir transparent. »
Il essaya...longtemps...de toutes ses forces...
« Tu n'y arriveras pas », dit une voix derrière lui. « On te verra toujours... »
Zouc se retourna et vit un drôle d'oiseau qui le regardait. L'oiseau murmura :
« On ne peut pas réussir. »
Claude Ponti, *Le Nakakoué*

Note d'intention

Oodaaq

Longtemps considéré comme la terre émergée la plus au nord du globe, Oodaaq est un petit banc de sable, de vase et de gravier.

Une toute petite île déserte, de 50 mètres par 50 mètres, qui, si sa position géographique n'avait pas attiré l'attention, serait restée dans l'oubli.

Cette idée de mettre un coup de projecteur sur cette chose presque insignifiante nous a inspiré le nom de notre héros : Oodaaq.

Oodaaq est un personnage qui n'est pas complètement adapté au monde qui lui est promis.

Il n'est pas né avec les mêmes chances que les autres. Né pour voler, il est condamné à passer sa vie sur terre. Il devra donc s'initier par la force de ses rencontres au travers de mondes qui lui sont insoupçonnés.

Le sentiment d'être à part, en décalage avec un monde qui va trop vite, trop fort, trop bruyamment. Se sentir seul, ne pas s'aimer à tel point qu'on voudrait disparaître.

Sortir des codes, malgré soi. Comment grandir avec tout ça ? Comment tracer son propre chemin ?

Depuis sa création, la compagnie a aiguisé des outils multiples qui servent et forment sa propre écriture et son esthétique. Les objets sont au centre de sa démarche et son théâtre est résolument visuel, où la douceur des mots et le fracas des sons ne sont aucunement écartés.

Pour ce nouveau projet, nous plongerons dans un récit à la fois linéaire et fantastique et suivrons l'itinéraire d'un personnage qui doit grandir dans un monde hostile.

Le choix du jeune public

Forts de nos dernières expériences de créations tout public, qui ont plus souvent rencontré le public scolaire que le public adulte, l'envie de créer un spectacle qui soit directement adressé à l'enfance a commencé à germer.

Par ailleurs, la compagnie développe un important volet d'action culturelle qui a amené son équipe artistique à être très souvent en lien avec des publics scolaires. Ces deux dernières années, en partenariat avec l'Esplanade du Lac de Divonne-les-Bains (01), nous sommes intervenu-e-s dans une quinzaine de classes d'écoles primaires de la Ville, dans le cadre d'un important projet de territoire, *La Maison du chef de gare*, qui a vu le jour en mai 2021.

Ces rencontres ont confirmé le désir de nous tourner vers le public du cycle 2 de l'enseignement primaire pour ce nouveau projet.

Le récit

Au départ de l'histoire, une nichée prend son envol pour la première fois. Tous ces joyeux plumitifs se rejoignent dans les airs, sauf un seul qui tombe, lesté par une irrésistible gravité. Le petit n'a pas d'aile, son duvet originel lui a produit une généreuse colonie de poils. Alors que la fratrie part sans se retourner, à la conquête du monde par les airs, Oodaaq, lui, après quelques tentatives d'envol qui resteront infructueuses, va se résoudre à conquérir le monde par la voie terrestre et parfois par les mers....

Comme dans tout récit initiatique, il sera confronté aux nombreuses épreuves et obstacles qui jalonnent son parcours. Celui d'un volatile déclassé qui est promu à une vie subitement liée au plancher des vaches...

Il en sortira inmanquablement grandi et se transformera au gré des rencontres et des mondes qu'il traversera. Oodaaq est une sorte de chimère. Au départ boule de poil, la créature se découvre peu à peu composite, sans sexe évident, à la tête d'enfant aux longues oreilles dans le prolongement d'un corps posé sur des pattes griffues. Il grandira et s'affirmera par ses spécificités, au fur et à mesure du récit.



Le choix du récit initiatique

Le récit initiatique raisonne pour nous comme un cadre dramaturgique à l'intérieur duquel tout est possible.

Dans le cadre de cette création, nous nous intéresserons à cette « mécanique » du récit tout en nous autorisant une certaine liberté d'actions, de propositions esthétiques, et de rencontres.

Le héros

Le récit initiatique a pour principe de s'attacher à un seul personnage.

Il propose de suivre, d'observer un héros dans son cheminement, ses difficultés, ses rencontres plus ou moins heureuses, qui vont le transformer, pour finalement le révéler.

La principale difficulté d'Oodaaq sera d'évoluer dans un monde pour lui inadapté. Né pour voler, il devra finalement cheminer sur la terre. Au fil des rencontres, il trouvera des astuces pour vivre mieux au sol, et, sans pour autant que des ailes finissent par lui pousser, il finira quand même par trouver le moyen de les rejoindre dans les airs.

Oodaaq ne rejoindra pas la norme du monde aérien, ni celle du monde terrestre, mais acquerra la force et la capacité de pouvoir évoluer dans ces deux mondes, riche de toutes les traversées qu'il aura faites, de tous les apprentissages qu'il aura pu assimiler.

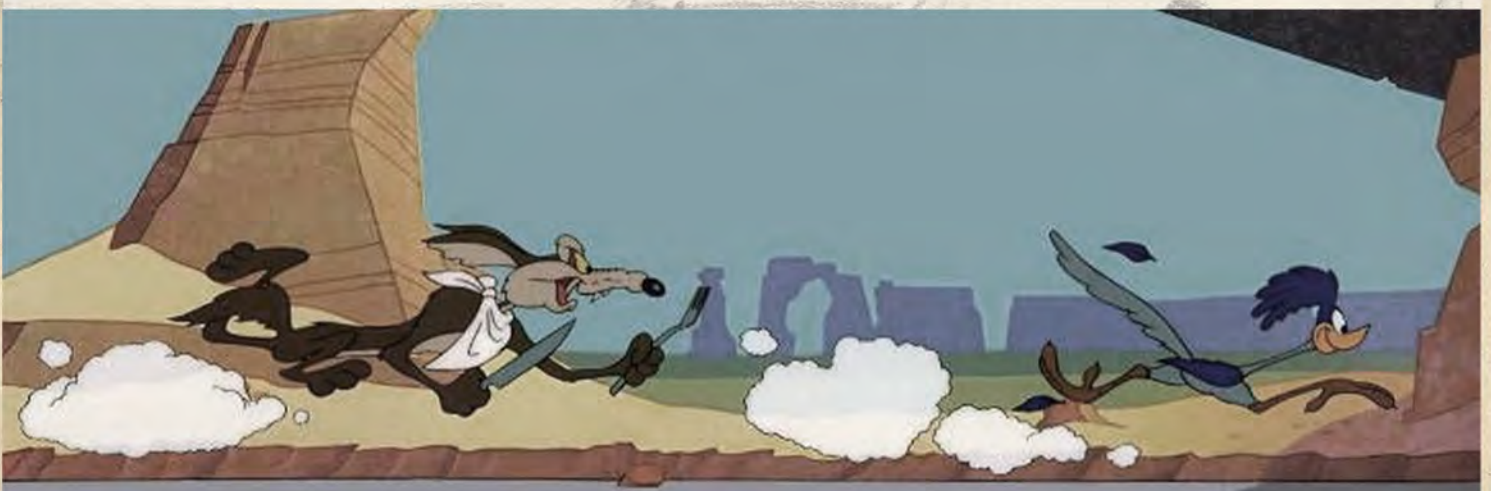
Le cheminement dans une certaine temporalité et la notion de linéarité

Le récit initiatique s'appuie aussi sur la notion de cheminement, de parcours semé d'embûches, comme autant de rites de passage permettant au héros d'évoluer.

Par ailleurs, le héros ne suit qu'un seul chemin, un seul itinéraire qui ne prend son sens qu'à la fin du récit. Bien qu'il n'en ait pas conscience au départ, son errance le mène exactement là où il doit aller.

Nous nous sommes interrogés sur la manière de traduire ce mouvement, ce déplacement linéaire d'un point à un autre. D'un monde à un autre. D'une rencontre à une autre.

En nous inspirant d'un procédé simple, propre au dessin animé, où le personnage qui se déplace est en point fixe et où ce sont les paysages qui défilent, nous avons imaginé un dispositif scénographique permettant à Oodaaq d'être en mouvement tout en restant sur place.



Un dispositif scénographique pour un voyage immobile



Le tapis roulant

La scénographie s'articulera donc autour d'un élément central : un tapis roulant de 2 mètres de long, 50 cm de large et 80 cm de haut. Actionné mécaniquement avec une manivelle, le manipulateur pourra en réguler la vitesse ou l'arrêter.

Le tapis roulant permettra également l'efficacité d'un plateau de jeu, l'apparition et la disparition des décors successifs qui serviront la traversée d'un monde à un autre.

Le cadre castelet

Pour faciliter la lecture des univers traversés par Oodaaq, le tapis roulant sera encadré, comme dans un castelet, permettant des coulisses à jour, où seront installés tous les éléments et personnages que va rencontrer Oodaaq, et un « déversoir » à jardin, pour réceptionner tout ce qu'il aura traversé, créant ainsi l'illusion d'un déplacement du héros de jardin à cour.

Le cadre est également pour nous le moyen de concentrer l'attention et de composer les images, comme de vrais tableaux vivants.

Autonomie technique optimale

La structure du castelet nous permettra de nous approcher au maximum de la boîte noire la plus autonome possible. L'exploitation du spectacle, dans ces conditions, permettra d'envisager un accueil dans des lieux qui ne sont pas obligatoirement des théâtres équipés et d'aller ainsi à la rencontre de publics variés.

Marionnette et théâtre visuel

Pour interpréter le rôle d'Oodaaq, le choix de la marionnette nous est apparu évident.

Ce personnage relève de la fiction, d'une histoire qui n'est d'ailleurs pas encore écrite.

Nous posons dès le départ les bases de sa différence, d'une certaine forme de handicap, mais pour autant, nous nous attacherons à ce que chacun puisse s'y identifier. D'une certaine manière, on pourrait dire qu'Oodaaq est « différent, comme tout le monde », Comme chaque enfant s'est probablement senti inadapté ou fragile face aux exigences du monde adulte, à un moment donné de sa vie.

Nous avons voulu ce personnage mi-enfant, mi-animal, peut-être fille ou peut-être garçon, volatile, mais poilu. Pour autant, il s'affirmera et grandira au fil de son histoire et développera son identité propre.

La marionnette permet la conception de ce personnage hybride qui se verra transformé et grandi.

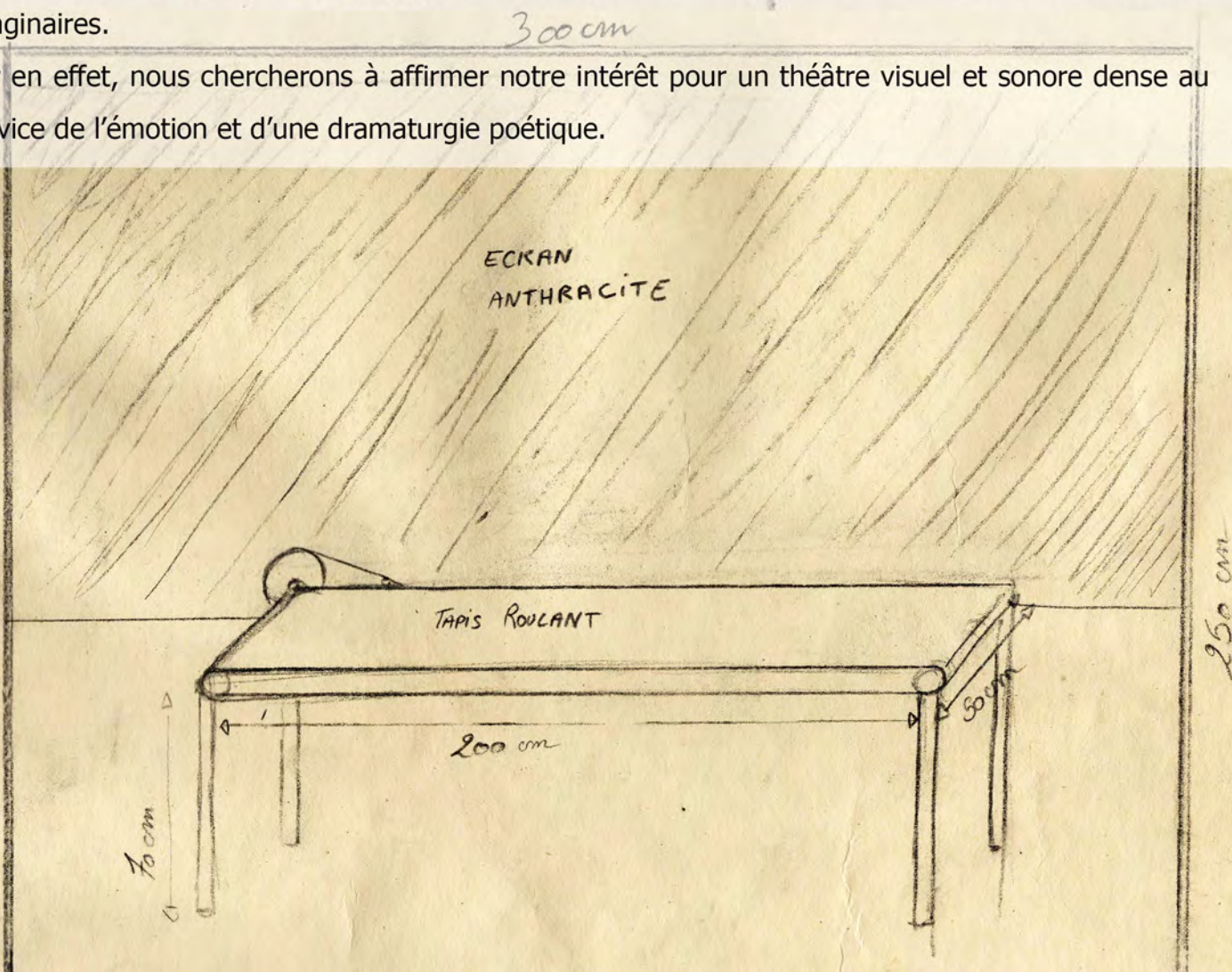
Elle permet aussi de jouer avec les rapports d'échelle.

Dans un cadre de 2 mètres par 1,50 mètre, tout devient alors possible.

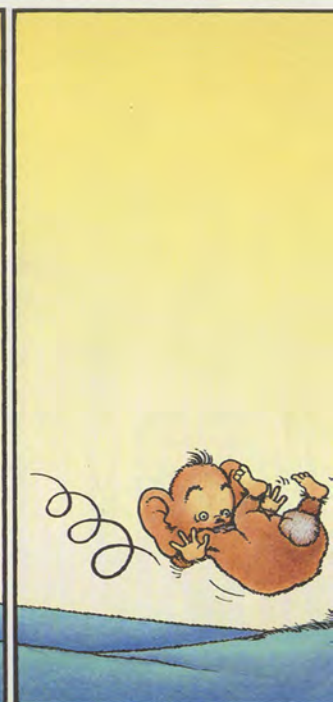
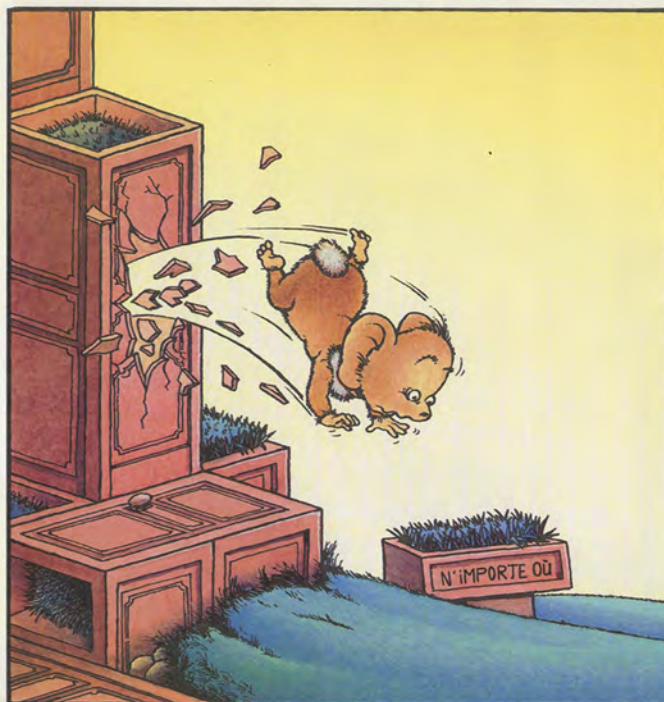
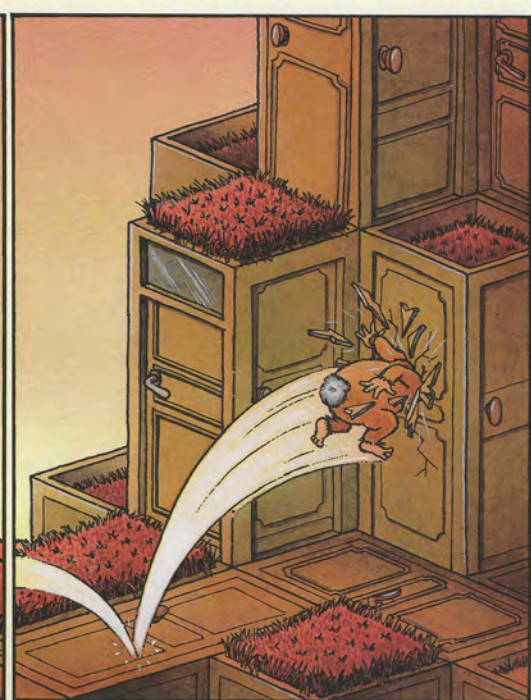
Comme dans une BD, ou au cinéma, en changeant l'échelle du personnage, nous pourrions passer d'un plan rapproché à un plan éloigné.

Enfin, le personnage marionnettique d'Oodaaq nous plonge directement dans une fiction fantastique où nous nous amuserons à déployer des univers oniriques peuplés de créatures et de paysages imaginaires.

Car en effet, nous chercherons à affirmer notre intérêt pour un théâtre visuel et sonore dense au service de l'émotion et d'une dramaturgie poétique.



Principale source d'inspiration



Ce qui nous a mis sur la voix du récit initiatique c'est un vif intérêt pour l'univers de Claude Ponti. Celui-ci, par son écriture, est un passeport garanti, toujours sensible et facétieux, pour des mondes imaginaires.

Empilés aux chevets d'oreilles encore peu aguerries, les albums de Ponti sont de véritables invitations aux voyages souvent initiatiques. Une fois ouvert, le regard qui s'aiguise en parcourant le dessin, prend vite l'habitude de n'en pas perdre une miette.

Deux albums - *Le Nakakoué* et *Okilélé* - nous ont plus particulièrement intéressé-e-s ; deux récits initiatiques qui traitent de deux thématiques : la peur et la différence (et son rejet).

Le traitement chez Ponti met en œuvre les notions de traversée, de cheminement que nous souhaitons reprendre comme principe dramaturgique.

Pour exemple, dans *Le Nakakoué* (cf. vignettes ci-dessus), le personnage passe d'un monde à un autre en traversant simplement une porte, une boîte, une fenêtre. Il nous suffit de tourner la page du livre pour que le personnage bascule d'un monde à un autre de façon linéaire.

Pour *Sur les pas d'Oodaaq*, il ne s'agira pas d'adapter un album choisi de Claude Ponti, ni d'approcher son esthétique forte. Mais plutôt d'y trouver un appui d'ordre dramaturgique, grâce auquel nourrir les chemins que déploie une thématique.

Le processus d'écriture

Une écriture plateau et l'importance de l'atelier

La création de *Sur les pas d'Oodaaq* est une écriture-plateau.

Comme dans bon nombre de ses projets, la compagnie travaille dans un va-et-vient constant entre le plateau, où l'écriture s'improvise, se cherche et se forge, et l'atelier, où un univers brouillonne, s'esquisse, se dessine et se construit.

Pour cette création, de nombreux objets et éléments de décors seront au service d'un univers scénographique précis et exigeant. Des temps de travail à l'atelier seront donc fréquents et nécessaires en étroit lien avec ceux du plateau.

Chaque monde que va traverser Oodaaq sera constitué d'objets, de formes, plus ou moins grands, de personnages marionnettiques fantastiques. Comme dans chacune de nos créations, il nous tiendra à cœur d'utiliser comme matière première, les objets du quotidien. Il s'agira à chaque fois de déployer un univers poétique fort, au service d'une épreuve ou d'une problématique visitée.

Le texte sera écrit au fur et à mesure de la création. Il servira d'appui et donnera les clés de compréhension du récit. Il pourra être porté par les manipulateurs, ou en voix-off, inséré dans un univers sonore.

Un dialogue constant avec le public visé

Dans le processus de création, nous prévoyons, avec une certaine régularité, des rencontres avec le public du cycle 2 (CP, CE1, CE2). Le spectacle leur est particulièrement adressé.

« *Des parents ont énormément de mal à voir que le livre est conçu du point de vue de l'enfant, il est pour l'enfant, il n'est pas pour eux. Il est accessoirement pour eux, il l'est à travers eux, mais il n'est pas pour eux.* » Claude Ponti.

Dans le cadre d'un compagnonnage avec des classes, des écoles, nous essaierons de mettre en place, à différents moments de la création, un échange avec des enfants autour des propositions artistiques en train de se créer, lors de répétitions ouvertes par exemple, ou dans le cadre d'ateliers de pratique artistique et d'écriture.

Distribution

Ecriture : Emmeline Beaussier, Jean Pierre Hollebecq

Mise en scène : Emmeline Beaussier assistée de Laurent Bastide

Jeu : Jean Pierre Hollebecq, Jade Malmazet

Univers sonore : Thierry Küttel

Création lumière et dispositif autonome : Dominique Ryo

Scénographie et vidéo : Emmeline Beaussier

Construction : Emmeline Beaussier, Géraldine Bonneton, Gilles Beaussier, Camille Menet

Production et diffusion : Valentine Brune



L'équipe artistique

Emmeline Beaussier, metteuse en scène, plasticienne, marionnettiste.

Elle fonde en 2013 Les Décintrés (en costume) avec J.P Hollebecq. Conception et mise en scène de *3 Pommes...*, *S.I.M*, *L'envolée des ours*, *Paule*, et participation à la mise en scène de *La Collection Shackleton*.

Elle travaille de façon permanente à la Compagnie Turak jusqu'en 2008, puis avec la Cie Propos, la Cie Arnica, la Maison du Théâtre, Traversant 3, le Cosmos Kolej, la Cie Ariadne.... en tant que factrice de marionnettes ou scénographe. Elle joue dans *Sans fil* de la Cie Propos (2017).

Licenciée en Arts plastiques (2003), elle poursuit sa formation avec différents stages (Ilka Schönbein, le CFPTS, Emilie Valentin, le Théâtre de Cuisine, Agnès Limbos, Jean Claude Cotillard...)

Jean-Pierre Hollebecq, metteur en scène, acteur, marionnettiste.

Il fonde en 2013, Les Décintrés (en costume) avec Emmeline Beaussier. Conception et mise en scène de *La Collection Shackleton* (2017) et *La petite Reine ou la Kermesse héroïque* (2013 – projet de territoire commandité par la Maison du Théâtre)

Compagnon de route du Cosmos kolej, de 1981 jusqu'au départ de W. Znorko, il a travaillé avec le Turak théâtre, *Life is not a picnic*, la Compagnie à, les Yeux gourmands, *Drôle d'équipage*, la Cie Müh, le Théâtre du Verseau... et dans les Arts de la rue avec *Vernisseurs*, *Ilimitrof*, *Ilotopie*...

Il a collaboré de nombreuses années avec La Maison du Théâtre dans le département de l'Ain.

Jade Malmazet, comédienne-marionnettiste

Après un master en Études Théâtrales à l'Université Lyon 2, elle se forme au Théâtre de Marionnettes à l'école du Théâtre aux Mains Nues à Paris. Lors de sa formation, elle part au Rajasthan, réaliser un film documentaire sur la tradition de la marionnette ancestrale. Elle travaille ensuite avec plusieurs compagnies : Arnica (Ain), La Tête Salée (Canada), Le Montreur (Lyon), La Compagnie s'Appelle Reviens (Paris), La Toute Petite Compagnie (Ain), Le Grand Sbam (Lyon) et La Masure Cadencée (Lyon).

En 2016, elle crée sa compagnie « Kraft en Corps » à Lyon, pour laquelle elle construit les marionnettes, met en scène et joue. Elle a également co-créé l'association La Malle et le collectif d'artistes Le Chapitre Lyon, qui regroupent des artistes autour des arts de la marionnette.

Thierry Küttel, poète-chanteur, musicien-compositeur et passeur de textes.

Il est né en 1968 et vit à Ceyzériat dans l'Ain. Bassiste électrique, il donne ses premiers concerts sur la scène rock-noise des années 90, et accompagne à la contrebasse le chanteur jeune public Pétrek de 2000 à 2012. La rencontre avec E. Flacher et la compagnie Arnica sera déterminante et lui ouvre un nouveau terrain de jeu et d'expérimentations (compositions sonores 2003-2014). Il travaille également avec plusieurs autres compagnies : Anidar, La compagnie du bord de l'eau,... Il rencontre en 2013 Les Décintrés (en costume) pour leur première création *La petite reine* et depuis compose l'univers sonore de leurs créations.

Laurent Bastide, comédien et marionnettiste.

Formé au conservatoire d'art dramatique de Lyon (1990 – 1992), il joue avec différents metteurs en scène dans des écritures théâtrales classiques et contemporaines (JP Lucet, F. Maimone, S. Hillel, S. Mongin, M. Tallaron, S. Raveyre....). Il rencontre M. Laubu et le Turak Théâtre et l'accompagne dans une vingtaine de spectacles comme comédien marionnettiste et parfois comme assistant à la mise en scène jusqu'en 2011. Il met en scène et joue dans différents spectacles adressés au Jeune public avec la compagnie En bonne compagnie et la compagnie La Clinquaille. Il collabore depuis 2020 avec Les Décintrés (en costume), notamment sur les projets de territoire *La Maison et le Retour du chef de gare*.

La Cie Les Décintrés

(en costume)

Une compagnie de théâtre buissonnier, située à la croisée des chemins **des Arts de la rue et des Arts visuels, du Théâtre et de la Marionnette.**

Un tandem né dans l'Ain

Emmeline Beaussier venue des terres cévenoles et Jean-Pierre Hollebecq, de la lointaine Flandre, se rencontrent dans les paysages de la Turakie imaginaire de Michel Laubu vers 2003.

Après le temps d'approche nécessaire pour apprécier la dureté du poil, la tendresse d'un cuir ou l'acuité du regard de chacun, ils se retrouvent intuitivement dans d'autres aventures : *Tu m'en liras tant* - Life is not a picnic, *Mon Golem* - Cosmos Kolej, *S.I.M* - carte blanche Moissons d'Avril 2012 donnée à Emmeline Beaussier, *Transformations en chemin* - projet Culture et Santé mené au Centre Psychothérapique de l'Ain de Bourg-en-Bresse, en partenariat avec la Maison du Théâtre.

Ils se retrouvent en 2013 pour *La petite Reine ou la Kermesse héroïque*, un projet de territoire de la Maison du Théâtre, orchestré par Jean-Pierre Hollebecq et dont Emmeline Beaussier signe la scénographie. Il deviendra le spectacle fondateur de la compagnie.

Forts de la richesse de cette aventure, ils décident de créer les Décintrés (en costume), et d'enfourcher un rutilant tandem dans l'intention de parcourir une géographie commune en se partageant le guidon et les études topographiques.

Les créations

2022 : *Le Retour du Chef de Gare* (projet de territoire)

2021 : *La Maison du Chef de Gare* (projet de territoire)

2020 : *Paule*

2018 : *Chants de Bataille*


2017 : *La Collection Shackleton*

2015 : *S.I.M.* (Service d'Information sur la Marionnette) - version jeune public

2014 : *L'envolée des ours*

2013 : *La Petite Reine ou la Kermesse héroïque* (projet de territoire)

2012 : *Trois Pommes...*



LES DÉCINTRÉS

(EN COSTUME)

www.lesdecintres.com
www.facebook.com/lesdecintres

lesdecintres@gmail.com

Contact diffusion/production :
Valentine Brune : admin@lesdecintres.com

Contacts artistiques :
lesdecintres@gmail.com
Emmeline Beaussier : 06 86 74 11 00
Jean-Pierre Hollebecq : 06 83 29 79 36

Adresse de correspondance :
27, Chemin du Charroi
69300 CALUIRE ET CUIRE

Adresse du siège :
8 Grande Rue de Volognat
01460 NURIEUX-VOLOGNAT

LES DECINTRES (en costume)
Association loi 1901 - Siret 799 800 602 00010 – APE 9001Z
PLATESV-R-2021-008850 et PLATESV-R-2021-009299